

du Séminaire de Québec, en présence de sa famille, d'un nombreux cercle d'amis, et de la communauté des Sœurs Franciscaines. Le nouvel élu du Seigneur n'aurait pu choisir un Sanctuaire mieux adapté à la circonstance. L'éclat de l'autel, paré avec un goût exquis et resplendissant de lumières, l'illumination du Sanctuaire et de la coupole, le recueillement profond de toute l'assistance, les cantiques si bien appropriés au caractère de la cérémonie, la beauté toujours nouvelle d'une église qu'on ne se lasse pas d'admirer, tout était réuni pour donner à cette fête intime un cachet d'inoubliable suavité.

Nous offrons à Mr l'abbé Brunet et à son estimable famille nos meilleures félicitations.

(Communiqué)

Overbeck et Cornelius

Il y a trois quarts de siècle, les artistes allemands qui s'appelèrent en Allemagne Nazaréens et que nous appelons préraphaélites avaient un grand renom; ils imitaient le style du xve siècle, ce qu'on appelle en Italie le *quattrocento*. Parmi eux Overbeck et Cornelius tenaient le premier rang. Overbeck était, au fond, un mystique: grand et élancé, il portait de grands cheveux blancs retombant sur ses épaules, et il vivait dans son cabinet comme un ermite; le saint qu'il adorait, était le bienheureux Angelico, et de même que celui-ci, dit-on, tombait en extase avant de peindre l'image du Christ crucifié, ainsi Overbeck ne prenait jamais la palette et le pinceau sans avoir d'abord invoqué l'Esprit-Saint. Cornelius plus âgé que lui mourut en 1867 et Overbeck en 1869. Bien que Cornelius suivît la même direction artistique que son ami, il avait cependant ressenti une grande impression en contemplant les fresques de Michel-Ange, et, tout en restant imitateur des Quattrocentistes, il aimait beaucoup les grandes compositions.

Les admirateurs de ces deux artistes comparent Overbeck à Raphaël dans sa première période et Cornélius à Michel-Ange, mais en réalité les peintures d'Overbeck ne ressemblent pas à celles de l'Urbinat et encore moins à celles du bienheureux Angelico, mais seulement à celles de l'école pérugine du xve siècle, de Spagna, de Pinturicchio et de Pierre Pérugin, en conservant